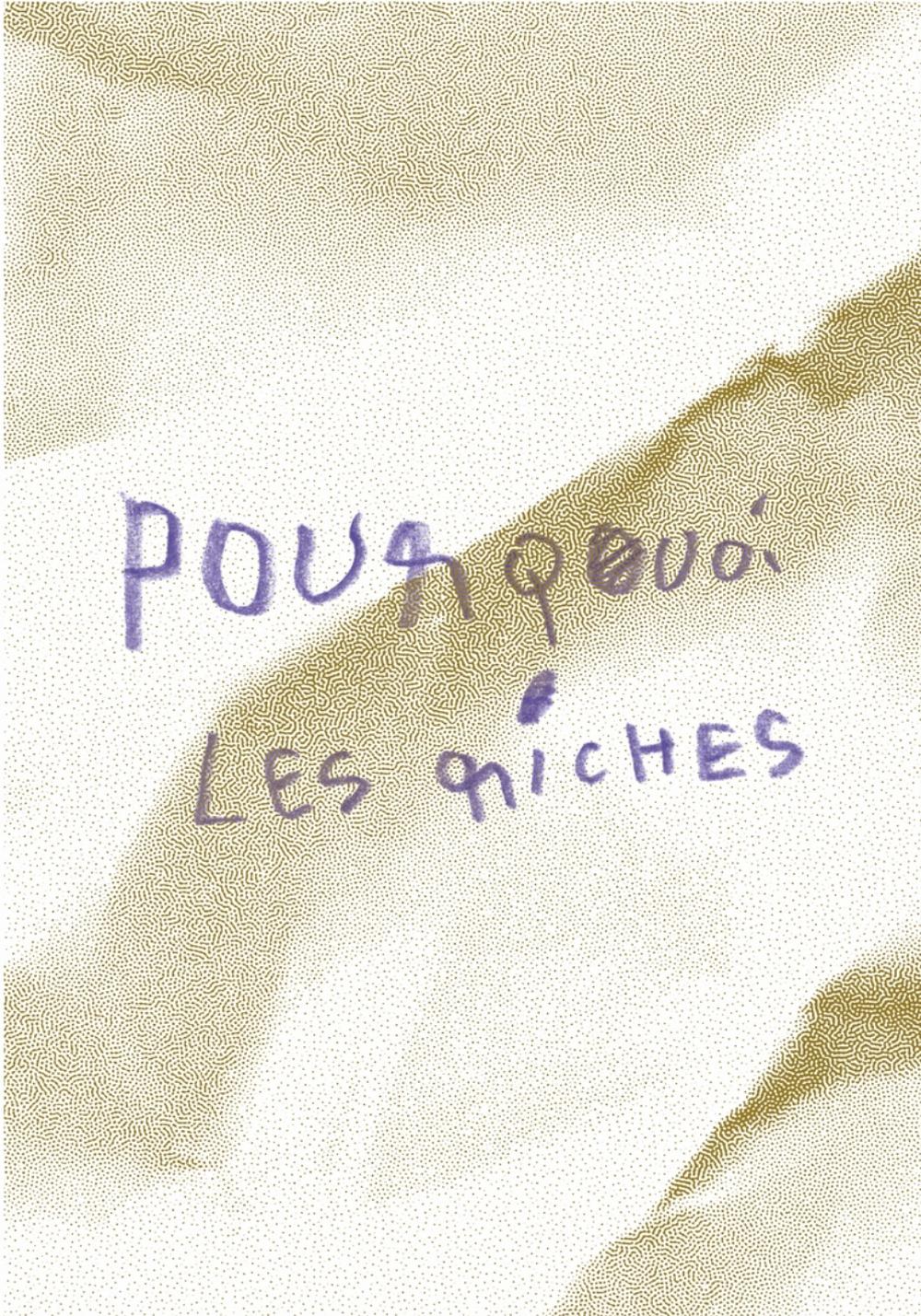


COM PA GNIE VA GUE MENT TIFS TI PÉ COM



CREATION 2018

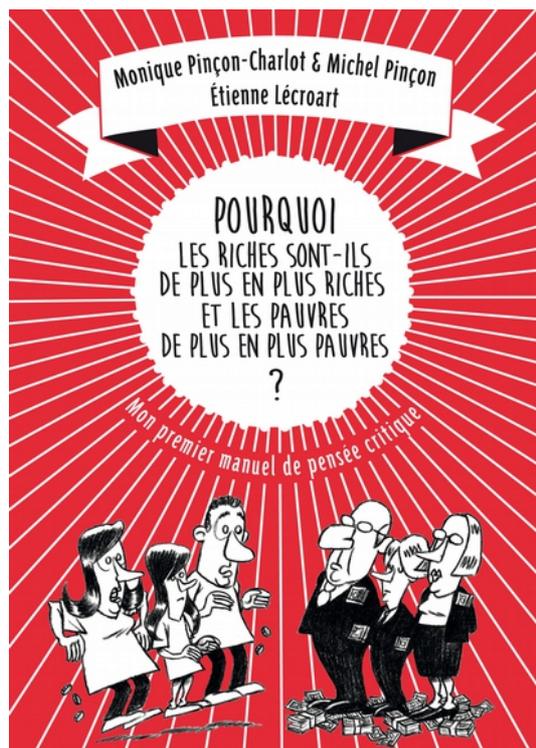
cie@vaguementcompetitifs.org - www.vaguementcompetitifs.org

A l'origine du projet

Pourquoi les riches est le second projet de création de la compagnie Vaguement compétitifs - cofondée en 2015 par Jeanne Menguy et Stéphane Gornikowski - et le premier destiné aux pré-ados et adolescents à partir de 10 ans. Vaguement compétitifs est née pour porter des projets de création (toutes disciplines confondues) et d'action populaire, ayant un ancrage affirmé dans des préoccupations politiques et sociales (féminisme, critique économique...) La compagnie a créé en mars 2017 à la Maison des Métallos de Paris, son premier spectacle, *La violence des riches*, première adaptation théâtrale des travaux des sociologues renommés, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, sur les « riches » (cumulant à haut niveau, capital économique, social, culturel, réseaux relationnels). Cette première création a bénéficié de l'aide à la création de la DRAC Hauts-de-France. La préparation de *La violence des riches* a remis en mémoire certains faits largement établis : bien loin des valeurs républicaines d'égalité, de méritocratie ou d'égalité des chances, la trajectoire personnelle et professionnelle des personnes est en bonne partie déterminée dès le plus jeune âge en fonction du milieu social d'origine. Agir pour permettre une mobilité sociale réelle suppose d'agir dès le plus jeune âge, y compris en sensibilisant à ces problématiques les plus jeunes générations. C'est ce que se sont employés à faire les Pinçon-Charlot en répondant à une demande d'adaptation de leurs recherches pour le jeune public. C'est à notre tour ce que nous proposons de faire à travers la première adaptation de leurs travaux pour le jeune public au plateau, avec l'inscription au cœur du travail de création d'une relation particulièrement active aux publics pré-ados et adolescents.

Le projet en substance

Pourquoi les riches est un projet de création librement adapté des travaux des sociologues des Pinçon-Charlot sur les inégalités sociales et les riches, et plus particulièrement de l'ouvrage *Pourquoi les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?* (Éditions La ville brûle). Cette création théâtrale mêle fiction et apports documentaires, création vidéo et théâtre d'objets. De manière complémentaire à l'ouvrage des sociologues, l'accent est mis sur le rôle de l'État et du service public pour réguler les inégalités et sur la question des parcours de vie des adolescents selon leurs origines sociales.



Comme l'indique le sous-titre du livre, « Mon premier manuel de pensée critique », ce travail de création est simultanément pensé comme une démarche propice à l'empowerment des jeunes, et particulièrement des jeunes des quartiers et classes populaires. A travers la conscientisation des obstacles amenés à se dresser devant eux lors de leur trajectoire de vie, il s'agit d'inciter ces jeunes à agir pour contrecarrer et faire mentir les tendances lourdes de la reproduction sociale, ou - pour le dire autrement - le fait que les riches soient de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

Le texte est entièrement réécrit à l'occasion de l'adaptation et comporte un test de connaissance des mécanismes de la richesse qui peut être passé en direct pendant le spectacle par les jeunes spectateurs.

Le choix de la présence d'un personnage adolescent au plateau vise à favoriser l'identification par les jeunes spectateurs de la trajectoire de ce personnage et de ses problématiques.



Résumé de l'intrigue

Comme chaque année, un.e jeune méritant.e est tiré.e au sort pour passer une semaine avec Puissance, incarnation ambivalente du pouvoir politique et du service public du pays. Castore, une adolescente à la curiosité vive, est l'heureuse élue. Elle découvre progressivement les mécanismes de la reproduction sociale et de l'accroissement des inégalités en marche. Face à Puissance, prise en étau entre ses principes d'action en faveur de l'égalité et la pression des plus riches pour réduire son action, elle prend progressivement la parole et décide d'affronter la face sombre du fonctionnement de la société pour préserver les idéaux de son pays.

Pourquoi les riches - entre fiction et réalité, entre théâtre documentaire et théâtre d'objet(s)

Le projet de *Pourquoi les riches* est d'articuler la fiction et la réalité, le théâtre, le théâtre documentaire et le théâtre d'objets. La colonne vertébrale du spectacle est bien une fiction rassemblant plusieurs personnages - dont deux principaux - dans un pays imaginaire et le contexte international actuel. Mais elle s'inspire largement de travaux et données sociologiques et économiques réels, de personnages et situations existantes.

La fiction s'appuie surtout sur les apports d'une démarche d'action culturelle et d'expression sur les inégalités sociales menées auprès et avec des dizaines d'adolescents sous la forme :

- d'entretiens individuels et collectifs enregistrés ;
- de questionnaires remplis par les adolescents eux-mêmes ;
- d'échanges philosophiques sur les inégalités et le travail en partenariat avec les établissements scolaires ;
- de conférences participatives sur la production et la redistribution de richesses ;
- de « promenades sociologiques » consistant à faire visiter, observer et analyser par un groupe d'adolescents un quartier qu'ils n'ont souvent jamais visité et qui est très différent de leur lieu d'habitation d'un point de vue sociologique.

Cette dimension de théâtre **documentaire est reversée dans le spectacle sous la forme d'extraits vidéo** d'interviews de jeunes qui pourront, lors de la diffusion, être originaires du territoire des représentations. Elle est relativement peu présente dans le jeune public et nous avons donc décidé de creuser cette veine.

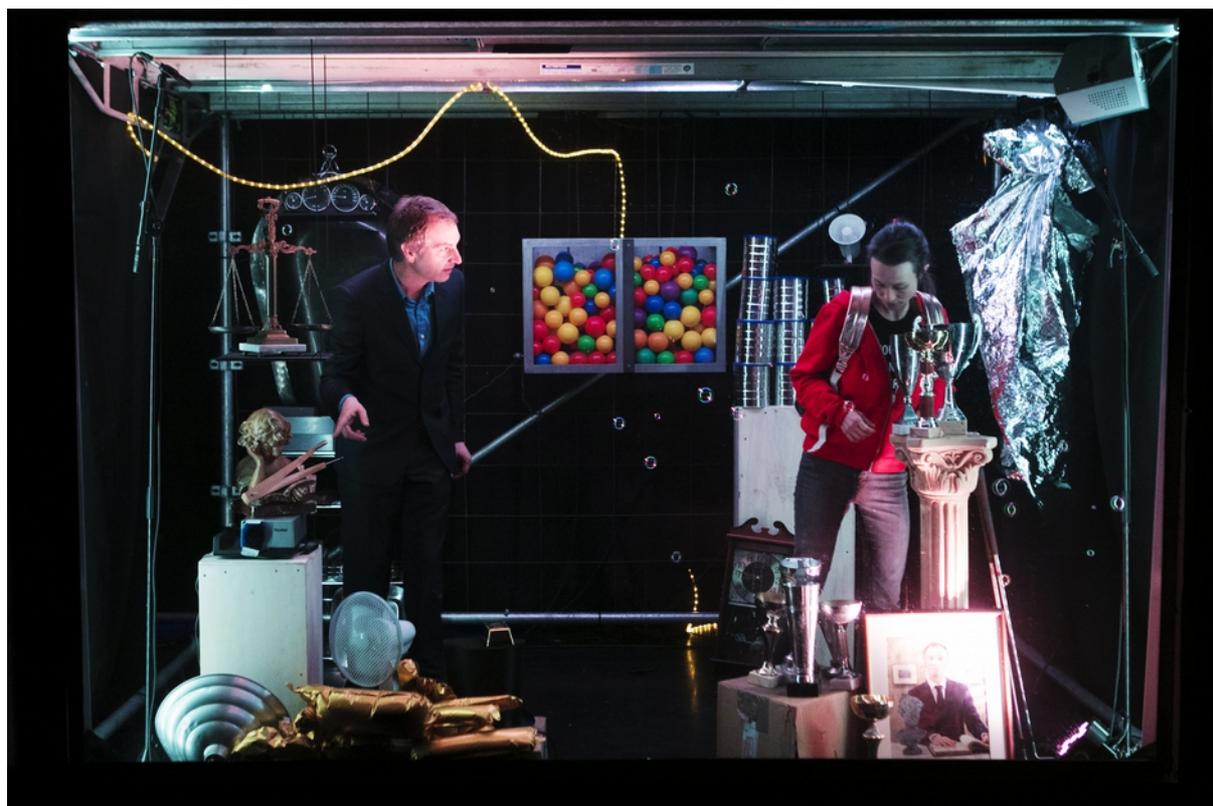
La vidéo est également présente de manière fictionnelle à travers des scènes impliquant des personnages secondaires de la pièce comme les collègues de travail de Puissance (Puissance éducation,

Le théâtre d'objets est convoqué en bonne partie à l'occasion de scènes de présentation de notions ou concepts dont les entretiens avec les adolescents ont montré qu'ils étaient inconnus ou non maîtrisés par les jeunes spectateurs : la valeur ajoutée, le capital social, l'actionnariat, la puissance publique...

Le texte comporte à la fois des séquences sérieuses voire graves tout en préservant d'autres séquences où dans lesquelles l'humour est présent et l'humour absurde en particulier. Il est constitué à la fois :

- de dialogues entre les deux personnages principaux - Castore et Puissance, de dialogues de Puissance et Castore avec des tiers (les collègues de Puissance, le représentant des multinationales) ;
- d'apartés de Castore où elle apporte des informations sur ce qu'elle a vécu mais qui n'a pas été vu au plateau, « fait le point » sur ce qu'elle lui arrive et y réfléchit ;
- de séquences de présentation de notions et concepts où le texte se lie au théâtre d'objets.

La scénographie s'appuiera sur de nombreux objets, sur des éléments de décor permettant de nous transporter dans des univers très différents (ex : du salon de l'agriculture aux montagnes suisses) et sur des va-et-vient des éléments de scénographie durant le spectacle.



L'équipe - à la fois nordiste, francilienne et lyonnaise avec une majorité d'artistes émergents.

Stéphane Gornikowski (Marles-les-Mines) - direction artistique et écriture

Né dans le bassin minier du Pas-de-Calais, Stéphane Gornikowski grandit dans un coron et s'en extrait péniblement pour aller suivre des études à Sciences-Po puis à Paris-Dauphine où il parvient à dénicher quelques enseignements de résistance. Revenu en pleurant dans le Nord, il se frotte aux ouvriers postés en mettant en place les 35 heures dans une multinationale, qu'il quitte pour rejoindre le camp des travailleurs et devenir syndicaliste. Et les arts et la culture dans tout ça ? S'étant bien gardé d'aller au théâtre jusqu'alors, il tombe dedans par hasard en 2001, en lançant les premières scènes ouvertes croisant auteurs, poètes, rappeurs à Lille. Il officie alors comme MC, rigolo autant qu'il le peut. Dans la foulée, il fonde La Générale d'Imaginaire. Mais dépassé par son esprit entrepreneurial et victime de ses compétences gestionnaires, il met en veille son activité artistique pour se consacrer à celle des autres, à la création d'une ribambelle de CDI et aux joies du management. Il conçoit néanmoins entre 2008 et 2013 plusieurs projets participatifs comme le *FLLL* (Fonds Lillois de Libération des Livres), *Morts ou vifs*, (battle entre poètes vivants et poètes morts) ou *Goûter l'avenir*, une démarche de création artistico-culinaire et d'éducation populaire à Hénin-Beaumont. L'artistique finit cependant par trop le démanger : il retrouve les plateaux en 2013 et 2014 au sein de deux scènes nationales qui accueillent ses « contre-performances » basées sur les sites Leboncoin.fr et Adopteunmec.com : *Naissance du PDG, une entreprise de sauvetage du Bassin minier* et *Le Kunisme, une entreprise de réhabilitation du cynisme ancien*, à l'invitation de l'Amicale de Production. Il suit également deux formations bizarres avec Ludor Citrik autour de « l'extension du domaine du ludisme » et du bouffon. En 2015, il entame une recherche sur les masculinités et suit un stage sur « la mise en scène de la connaissance » avec Antoine Defoort. Il crée une nouvelle structure, Vaguement compétitifs, tout en demeurant le patron véreux et tyrannique de la Générale d'Imaginaire. Outre *La violence des riches*, il planche sur la condition blanche ainsi que sur la renaissance du socialisme.

Etienne Gaudillère (Paris) : mise en scène

Etienne Gaudillère adore les jeux : jeux de société, jeux de rôles, jeux à boire, jouer aux cartes, jouer au cluedo, jouer à mourir sur scène ou jouer à être Hippolyte. Alors Etienne Gaudillère est devenu comédien, avec le GEIQ-Compagnonnage à Lyon d'abord, puis avec Sylvie-Mongin Algan, Guillaume Bailliart, Ben Webb, Yves Charreton... Des fois il joue devant la caméra d'Ingrid Franchi (*A Billion to One*, *Tachyon...*) ou de Natacha Taradina (*Graal*, sortie 2017). Puis Etienne Gaudillère s'est mis à écrire, parce que bon quand même. Il a écrit "Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks", et il l'a montré en 2016/2017 à Lyon et, d'après lui, ça risque d'être montré ailleurs en 2018... Et il mis en scène "Utoya", présenté à Bruxelles en 2016, ou "Conversation Privée", présenté à Lyon et Lille. Parce qu'Etienne Gaudillère est le fondateur de la Compagnie Y, avec laquelle il monte tout ses projets. Et puis, en ce moment, il écrit une pièce qui s'intitule "Cannes". Tout un programme. Avant de jouer, Etienne Gaudillère a fait un master Lettres Arts et Pensée Contemporaine à Paris VII, une prépa lettres au Lycée du Parc et le conservatoire du XVIIe arrondissement. Mais ça, c'était avant.

Laurent Hatat : collaborateur à la mise en scène (reprise)

Avec anima motrix, sa compagnie, Laurent Hatat aime questionner l'altérité, les rapports de domination sociale et les violences qu'ils induisent. Il a mis en scène plus de vingt spectacles avec des textes notamment d'A. Kristof, J. L.

Lagarce, Voltaire, G.E. Lessing, Nancy Huston, Didier Eribon. Il a été artiste associé à la S.N. l'Hippodrome de Douai, au CDN de Besançon, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, au Théâtre du Nord de Lille.

Lyly-Chartiez-Mignaux (Lille) : jeu

Formée au CNR de Lille puis à l'École du Nord associée au CDN de Lille, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat, Vincent Goethals etc... Elle axe sa recherche en trois points : artiste interprète, mise en scène et clown. Son parcours de mise en scène oscille entre assistanat pour diverses compagnies et commandes de mise en scène. Le chemin escarpé du clown l'amène à un partenariat avec Gilles Defacque grâce auquel elle fait des rencontres déterminantes sur l'art du Clown: Arletti, Ludor Citrik etc... Ses différentes pérégrinations de recherches l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet d'expérimenter différentes approches comme le théâtre de texte et de mouvement avec la Cie Interlude Théâtre Oratorio et la Cie Rêvages, ainsi que plusieurs laboratoires de recherches avec Joël Pommerat. Hors les murs, elle est amenée à jouer sur des places publiques lors d'une performance aquatique et onirique *Water, Blue Pillow* (Cie Théâtre de Chambre). Elle retrouve cette même équipe avec *Voyage Immobile* écrit par Christophe Piret pour et à partir d'elle-même, qu'elle joue dans une caravane un peu partout. Elle joue chez l'habitant dans *Nous qui avons toujours 25 ans* (Les Fous à réaction). Elle interprète le rôle de Macha dans *Les Trois Soeurs* au Nouveau Théâtre National de Tokyo en 2014 (Cie Dainagekijo - Japon). En 2015, elle retourne en Asie pour jouer dans le spectacle masqué *A good reputation endures for ever* avec le Théâtre de l'Ordinaire. En 2017, elle est assistante à la mise en scène de *France-fantôme* de Tiphaine Raffier. Elle est également interprète du spectacle *La violence des riches*.

Grégory Cinus (Lille) : jeu

Comédien et metteur en scène autodidacte, il crée la compagnie Tambours Battants en 1998, tout en participant activement à la création du ZEM Théâtre à Lille, qui accueille les premiers pas de ce qui deviendra l'Amicale de Production. Très vite, il manifeste un goût prononcé pour la transdisciplinarité (théâtre, danse, vidéo, musique, cirque...) et crée des spectacles aussi bien pour les salles que pour l'espace public, tout en continuant de se former auprès d'un grand nombre de professionnels, notamment en danse et en arts de la rue (Thomas Lebrun, Willi Dorner, Karim Sebbar, Cie Ex-Nihilo, Jeanne Simone, 1 watt). La question de l'espace public tient d'ailleurs une place importante dans son travail et c'est pour alimenter cette réflexion qu'il initie des trainings et stages participatifs (commandos théâtraux), des événements collectifs et impromptus (Le Village), des groupes de recherche active (700 Mercenaires). En marge des créations de sa compagnie Les Tambours Battants, il participe à des rencontres artistiques en France et à l'étranger (Théâtre de l'Opprimé en Inde, théâtre de rue alternatif à Montréal, arts performatifs en Chine...) et en 2010, il s'investit activement à la création du Pôle Nord - Fédération du théâtre de rue et des arts hors-les-murs en Nord-Pas-de-Calais - Picardie, dont il est actuellement Président.

François Lewyllie (Dunkerque) / jeu et régie plateau

Après une formation de plasticien à l'École Supérieure d'Art de Dunkerque notamment auprès d'Arnaud Labelle-Rojoux, François Lewyllie développe un travail plastique de dessin, d'installation et de performance. Là déjà il essaye de ne pas prendre d'habitude et de ne pas avoir de certitude. Petit à petit, il préfère dire qu'il fait des trucs et collabore régulièrement avec d'autres artistes, Charles Pennequin, Grégory Grincourt, et surtout Charles Duédal. En 2014, il collabore

avec Olivier Bosson pour la performance Danse avec les proxy. Il aime exercer plusieurs métiers, en 2014 par exemple il était plasticien, chargé de production, régisseur, scénographe, performeur, musicien et dessinateur. En 2015, il est interprète dans *Les lettres de non-motivation*, mis en scène par Vincent Thomasset. Depuis 6 ans, il coorganise Mon Inouïe Symphonie, un festival lié à la performance, à la poésie, à la musique...

Arnaud Chevalier (Lyon) - scénographie

Arnaud Chevalier se tient au carrefour du vivant et de l'espace, scénographe, performeur, accompagnant technique ou dramaturgique, conciliant ses aspirations dans la recherche d'une écriture topographique à destination du vivant. Il assiste Pierre-Yves Boutrand dans des théâtres, s'initie dans l'atelier de Stefano Perocco et réalise des projets d'installation pour des structures avec Romain de Lagarde. Ces trois scénographes lui transmettent le goût de l'artisanat, de la mise en lumière et du travail in situ autant que de la transformation conceptuelle des espaces. Depuis 2012, il a fondé sa compagnie l'instant mobile avec laquelle il ébauche ses premiers travaux et il accompagne les projets d'autres artistes : Théâtres du Shaman, Les petits désordres, L'ineffable Théâtre, Cie Y, Cie La Chambre Noir... S'étant toujours attaché à suivre les évolutions des univers numériques il poursuit aujourd'hui la fabrication d'artefact mettant en valeur la propriété partagée de ces nouveaux médias et l'évolution des définitions de l'humain qui en découlent.

Fabianna Mantovanelli : Scénographie

Arnaud Boulogne (Lille) : création vidéo

"Ça commence à dater, mais je crois que je devais avoir 16 ans lorsque j'ai commencé à réaliser des documentaires radiophoniques et animer une émission sur Cambrésis FM. En parallèle, je faisais mes premiers concerts de rock devant mes copains de lycée. A Lille, j'ai étudié le cinéma et me suis mis à programmer des films expérimentaux dans des salles alternatives. A la fac de cinéma, j'ai fait la rencontre de René Féret qui m'emmena sur le tournage de son film "Rue du Retrait"; j'y tentais désespérément de me rendre utile, mais ce fut surtout l'occasion pour moi d'apprendre un maximum sur l'organisation d'un tournage indépendant et d'observer ses talents de directeurs d'acteurs. Dans la foulée, je bricolais mes premiers films en super-8 ou vidéo. En parallèle, avec les frères Harpagès, nous formions le groupe L'objet avec lequel je continue de me produire. Un peu plus tard, j'ai commencé à travailler avec la compagnie Tantôt pour qui j'ai, d'une part, inlassablement filmé la sympathique marionnette du même nom et, d'autre part, créé avec Éric Bézy le spectacle VHS dans lequel nous faisons semblant de jouer des trentenaires pas tout à fait sortis de leur crise d'adolescence. Depuis quelques années, je suis aussi et surtout comédien dans "Germinal", "Bonjour Concert", "Corps Diplomatique" et "On traversera le pont une fois rendus à la rivière" conçus par mes ami-e-s de l'Amicale de Production et Bravo Zoulou."

Bénédicte Alloing : collaboration vidéo

Richard Guyot / régie générale

Donatella Dubourg / production et diffusion

Remerciements pour leurs regards à Chine Churchod, Marie Levavasseur et Jeanne Menguy

Calendrier de création

1. Phase de préparation

- Juin 2016 : temps de recherche autour de l'adaptation au plateau des thématiques du livre jeunesse - Conservatoire Royal de Liège
- Janvier 2017 : Rendez-vous avec les Pinçon-Charlot pour échanger sur les lignes de force de leur travail spécifique au jeune public
- Février 2017 : présentation du projet au Festival jeune public Momix

2. Octobre 2017-janvier 2018 : phase de terrain

Rencontres avec des adolescents et entretiens individuels, promenades sociologiques sur les thématiques du livre *Pourquoi les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?* », conférences de sensibilisation à la production et la redistribution des richesses.

3. Novembre 2017 - Juin 2018 : phase de plateau et premières

- Résidences au plateau : 6 semaines dans les maisons folie (Lille), au Théâtre du Nord, à La Gare (Méricourt), à Saint-André-lez-Lille, à l'Espace Culturel Nelson Mandela de la Chapelle d'Armentières et au Bateau Feu de Dunkerque.
- Création : le 13 mars à la MAC de Sallaumines
- Premières représentations – 26 dates : du 23 au 30 mars au Théâtre Dunois de Paris, du 2 au 3 mai au Hublot de Colombes, le 14 mai à la Gare de Méricourt, du 30 mai au 1er juin au Bateau Feu de Dunkerque.

4. Reprise et seconde période d'exploitation : saison 18-19

Après une reprise de 3 semaines en octobre 2018, le spectacle sera présenté :

- 9 nov : Théâtre de Chevilly-Larue – les Théâtrales Charles Dullin
- 13 nov : Auditorium de Coulanges, Gonesse – festival théâtral du Val d'Oise
- 15 nov : Villiers-le-Bel – festival théâtral du Val d'Oise
- 18 nov et 19 nov : Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine – les Théâtrales Charles Dullin
- du 22 au 24 nov : Théâtre d'Ivry Antoine Vitez – les Théâtrales Charles Dullin
- 4 déc : Théâtre de Châtillon
- 23 et 24 janv : Théâtre des Carmes, Avignon
- 4 avril : maison Folie Wazemmes, Lille
- 11 et 12 avril : Théâtre Dedans-Dehors, Brétigny-sur-Orge

